



Dossier de presse

Antigone
des supermarchés



Théâtre de Belleville

01 48 06 72 34

16/ Passage Piver, Paris XI^E

M^o Goncourt / Belleville

(L2 ou 11) • Bus 46 ou 75

theatredebelleville.com

Tarifs

Abonné.es : 12€ / Plein 28€

Réduit 19€ / -26 ans 12€

(-1€ sur la billetterie en ligne)

**Service
de presse Zef**

01 43 73 08 88

Isabelle Muraour
06 18 46 67 37

contact@zef-bureau.fr
www.zef-bureau.fr



Antigone des supermarchés

Du dimanche 7 au mardi 30 décembre 2025

Lun. 19h15, Mar. 21h15 et Dim. 17h30

Durée 1h10 • À partir de 15 ans

Texte Anne Jeanvoine et Anne Rehbinder

Mise en scène Antoine Colnot et Anne Rehbinder

Avec Anne Jeanvoine

Production Théâtre Durance – scène nationale de territoire(s) – Château-Arnoux-Saint-Auban (04),
Théâtre de Chelles (77), Le Carroi - La Flèche (72)

Partenaires Les Quinconces & L'Espal, Scène nationale du Mans (72), La Fonderie - Le Mans (72),
Théâtre de Chaoué – Allonnes (72), PAD d'Angers auprès de la Compagnie LOBA/Annabelle Sergent,
Le chapitre - Abbaye Royale de l'Epau - Le Mans (72)

La Compagnie HKC est conventionnée par la Région Île-de-France au titre de la Permanence artistique
et culturelle. Elle est soutenue par l'ANCT, les Conseils départementaux de Seine-et-Marne, de Seine-
Saint-Denis et de la Sarthe, la CAF et le réseau REAAP, les villes du Mans et de Montfermeil.

Anne Rehbinder est autrice associée au Théâtre Durance – scène nationale de territoire(s) –
Château-Arnoux-Saint-Auban. Anne Rehbinder et Antoine Colnot sont artistes associé-e-s
au Théâtre de Chelles.

Résumé

Jeune comédienne, elle a rêvé de porter les textes du répertoire, d'être choisie par de grands metteurs en scène. Confrontée à la réalité du métier, elle accepte une mission qu'elle n'aurait jamais imaginé endosser : incarner une mascotte dans les supermarchés.

Anne Jeanvoine nous livre son parcours de comédienne, qui résonne avec son chemin de femme, entre disparition et apparition, négation de soi et coming out. Elle témoigne du grand écart entre les rêves et la réalité pour questionner l'identité en général, et son identité de femme homosexuelle en particulier, ainsi que les normes culturelles et sociales.

Tournée

6 au 7 mars 2026 Théâtre de Chaoué – Allonnes (72)

13 mars 2026 MJC Ronceray - Le Mans (72)

24 mars 2026 Théâtre de Chelles (77)

Juillet 2026 Festival Off d'Avignon (à confirmer)

Note d'intention

Un questionnement autour de l'identité et des normes culturelles et sociales

Ce texte prend pour point de départ une expérience marginale dans le champ du spectacle vivant : celle d'une comédienne engagée pour incarner une mascotte dans des centres commerciaux. À partir de cette situation a priori anecdotique - voire méprisée dans les hiérarchies symboliques du monde artistique - se déploie une traversée biographique qui interroge les logiques sociales de la reconnaissance, de la légitimité, de l'effacement et du désir d'apparaître. Le texte s'écrit contre les effets de légitimité symbolique que Bourdieu a analysés dans *La Distinction* : ce qui est perçu comme noble ou indigne, valorisable ou honteux dans l'ordre culturel.

Antigone des supermarchés se tient précisément là où l'ordre du goût vacille.

Faire une mascotte dans un Intermarché n'entre pas dans la cartographie ordinaire des rôles d'actrice. Au-delà du champ culturel, le spectacle esquisse une réflexion plus large sur l'identité.

En explorant l'invention de soi contre ou avec les autres, le spectacle déjoue les assignations et fait vaciller les catégories.

Une écriture au plus près du réel

Il s'agit d'un théâtre de la parole - de la parole dite : celle qui cherche à se construire en parlant. L'écriture s'inspire de ses rythmes : reprises, hésitations, boucles - non pour les reproduire, mais pour en faire sentir la tension. Elle donne à entendre une pensée qui se cherche, qui se formule en avançant. C'est une langue sans distance, sans costume. Parce que le dévoilement dont il est ici question ne peut se permettre aucune dissimulation - pas même celle qu'autorise la stylisation.

Ce que fait apparaître la parole ici, c'est une subjectivité longtemps contrainte au silence - dans le champ professionnel, dans la sphère familiale, dans le rapport au genre, à la filiation, au désir, à l'homosexualité. Une comédienne entre en scène et fait apparaître tout ce qu'elle a caché, tous les endroits où elle s'est cachée.

La scène devient l'espace d'une réapparition sans détour, sans métaphore, sans surplomb.

Le texte laisse émerger une identité prise dans des réseaux de loyauté, de secret, de norme et de résistance. Ce dévoilement est aussi générationnel : ce qui n'a pas pu se dire chez d'autres, avant elle, se formule ici - dans une clarté nue.

Le projet s'inscrit dans une forme de théâtre du réel, au sens où il engage une parole vécue, une trajectoire singulière, une subjectivité assumée.

L'écriture, née de paroles improvisées, retravaillées à partir d'un matériau biographique, conserve l'urgence du présent. Elle s'inscrit dans une filiation avec des écritures du plateau, où l'enjeu n'est pas de raconter mais de faire apparaître : une voix, un point de vue, une mémoire en train de s'inventer.

Écrit à quatre mains, ce texte est né d'un travail d'improvisations, d'écoute, de reformulation, à partir d'un vécu. Une parole adressée, accompagnée, mise en forme sans jamais être redressée. Ce texte ne cherche pas à s'imposer par une langue virtuose

ou une dramaturgie spectaculaire. Il veut élargir les contours de ce que le théâtre peut contenir.

Un projet tout-terrain

L'adaptabilité du spectacle est une composante essentielle de son écriture scénique. En salle de théâtre, l'épure du dispositif scénique met en valeur la présence brute de la comédienne et l'alliance implicite avec le public. Dans des lieux non dédiés, l'immédiateté de la parole accentue la sensation d'un récit qui se tisse avec les spectateurs. Cette capacité d'adaptation n'est pas une contrainte, mais un choix artistique, une chance que l'on s'offre pour nous permettre d'éprouver la théâtralité dans des contextes multiples.

Entretien avec Anne Jeanvoine, Anne Rehbinder et Antoine Colnot

Parlez-nous du titre que vous avez choisi pour le spectacle : pourquoi cette référence à Antigone ?

Antigone, c'est un rêve de comédienne. C'est un personnage assez politisé par exemple. Sur la question du genre, elle échappe aux normes, comme sur celle de l'activisme politique. C'est une figure de désobéissance civile. Elle a quelque chose de très actuel. Elle est souvent citée dans les œuvres contemporaines, comme une référence commune. Ici nous y avons accolé un élément opposé, qui évoque ce qui est bas de gamme, bon marché, ce qui est méprisé et peu valorisé. Nous jouons sur une antithèse. "Antigone" et "supermarchés", ces mots-là, a priori, ne sont pas faits pour s'accorder. Et pourtant, ils racontent quelque chose de très précis dans la trajectoire d'Anne Jeanvoine, l'héroïne du spectacle.

Comment avez-vous articulé la part du vécu personnel et la mise en forme théâtrale ?

Tout notre travail d'écriture, de mise en scène, de direction d'actrice converge vers l'envie que nous avons de créer un temps du présent dans chaque représentation. Même si ce seule-en-scène est écrit, très écrit même, nous voulons recréer une première fois à chaque représentation, une intimité dans l'ici et maintenant. Le récit d'Anne donne la sensation de se construire dans l'instant. C'est un vrai défi.

À quoi doit-on s'attendre sur le plan scénographique ? Comment traduire sur scène cette recherche de transparence et de vérité brute ?

Nous avons longuement hésité et nous suivons finalement notre intuition première, celle d'un théâtre nu, pauvre, brut. Pas de scénographie, pas de "création lumière". Anne, une chaise, et un plein feu. Nous avons la sensation que tout artifice scénique amoindrirait sa présence et trahirait le propos du spectacle.

Références

La Distinction, librement inspiré de Pierre Bourdieu - Thiphaine Rivière

Le Récit de soi - Judith Butler

Trouble dans le genre - Judith Butler

De la marge au centre - bell hooks

Autrice et comédienne Anne Jeanvoine



Juillet 2004, été froid et pluvieux. Premiers pas de comédienne dans l'herbe du Parc des Buttes-Chaumont dans le *Songe d'une nuit d'été*. Mariage pluvieux, mariage heureux. 21 années ont passé, 21 années à interpréter Etty Hillesum, Camus, Marina Tsvetaeva, Lagarce, Sylvia Plath, Wajdi Mouawad, à apprendre sur le tas, à se former auprès de Clément Poirée, Jack Waltzer... En 2006, elle rencontre Antoine Colnot lors d'une audition qu'ils ratent tous les deux. Ils se consolent en nouant une relation de travail riche qui se poursuit encore aujourd'hui, au sein de la compagnie HKC, avec Anne Rehbindler dont ils portent les textes. En parallèle, Anne Jeanvoine dit oui. Souvent. Elle se retrouve donc tour à tour assistante de professionnels en tout genre (gynécologue, rentier souffrant de phobie administrative, conseiller financier, agent artistique, traductrice, responsable éditoriale, secrétaire de rédaction, mascotte). Au sein de la compagnie HKC, elle est aussi administratrice, assistante à la mise en scène et mène de nombreuses actions artistiques. Il reste dans ses tiroirs un roman non publié et un projet secret de reconversion professionnelle. De quoi nourrir sa comédienne pendant quelques années encore.

Autrice et metteuse en scène Anne Rehbindler



Elle est autrice et photographe. Elle a été associée aux Carnets du Théâtre du Rond-Point et éditée chez Thierry Magnier, Gallimard et Autrement, et Actes Sud Jeunesse. Depuis 2015, elle est co-directrice artistique de la Compagnie HKC. En 2015, elle écrit *Nuit blanche*. Vient ensuite *Noureev*, entrelacement entre actions artistiques, écriture et création, qui voit le jour en 2018. Pour le projet *Urgence*, Anne écrit à partir des interprètes et des publics rencontrés lors des actions artistiques. Elle glane tout ce qui, dans la spontanéité, la liberté de parole, vient nourrir la réflexion qui traverse toute la création. En 2021, elle réalise un documentaire sur ce projet : *Danseur, c'est pas un métier*. Vient ensuite en 2022 *La pointe du compas*, solo pour une circassienne et sa roue Cyr, puis à l'automne 2023, *Promesse pour cinq danseuses* dans lequel elle joue son propre rôle. En 2024-25, elle est autrice associée à la Ville du Mans dans le cadre d'un appel à projet de la DRAC Pays de la Loire. Elle a publié trois romans (le quatrième paraîtra en septembre 2025) chez Actes Sud jeunesse. Le premier, *Beurre breton et sucre afghan*, a reçu plusieurs prix littéraires.

Metteur en scène Antoine Colnot



Il se forme auprès d'Olivier Py, Claire Lasne, Gildas Milin, Sylvain Maurice... Il crée et met en scène *Etty*, *Nuit blanche*, *Les Feux de l'amour*, *Les Feux de la passion*, *Noureev*, *Urgence*, *La pointe du compas*, *Promesse*... Le travail de metteur en scène d'Antoine Colnot donne priorité à une direction d'acteurs précise et exigeante, pour révéler la puissance scénique de chacun. L'esthétique qu'il développe s'appuie sur la densité des présences et l'intensité des prises de parole. Son théâtre physique allie l'épure et la radicalité poétique, et se nourrit de son ouverture pour les autres disciplines : la danse, la musique, les arts plastiques. Il s'entoure d'artistes aux identités fortes, avec qui il construit la cohérence de chaque création.

La Compagnie HKC

La Compagnie HKC réunit Anne Rehbinder, autrice, et Antoine Colnot, metteur en scène, et ancre son travail dans deux axes indissociables, la création et la transmission.

La création, ce sont des formes qui mêlent le texte à d'autres esthétiques ou des tentatives qui déplacent leur regard et leurs habitudes. L'écriture théâtrale est pour HKC un moyen d'apprivoiser le chaos sans l'ordonner, une manière de cultiver la rencontre et de renouveler les esthétiques. Leur théâtre se vit comme un laboratoire de recherche qui traverse des questions de société avec, régulièrement, une attention particulière pour celles qui impliquent la jeunesse.

Être à l'écoute du monde au présent, c'est pour le duo la nécessité d'être engagés dans les sphères éducatives et sociales pour oeuvrer à leur mesure grâce à des projets qui favorisent l'empouvoirement individuel et collectif, où le spectacle vivant devient un levier pour que chacun-e puisse créer, se ressourcer, réfléchir, acquérir de nouvelles compétences et expériences.

Le duo qui dirige la Compagnie HKC est animé par le besoin de garder l'humain au coeur de son projet. Le soin, le respect et la liberté sont leurs priorités. La générosité et l'authenticité sont leurs ressources pour nourrir ces valeurs phares. Suite à la création de deux grandes formes danse et théâtre : *Urgence* (2020), puis *Promesse* (2023), et la création d'une forme itinérante *La pointe du compas* (2022) qui traitent d'émancipation individuelle et collective, HKC entame en 2024 la création d'un seule en scène théâtral tout-terrain *Antigone des supermarchés* qui sera créé en novembre 2025.



Décembre

Tarifs : Abonnés : 12€ / Plein 28€ / Réduit 19€
-26 ans 12€ (-1€ sur la billetterie en ligne)

theatredebelleville.com • 01 48 06 72 34
16, Passage Piver, Paris XI^E

Au non du père

Ahmed Madani

Super-Raptor

Un Noël chez les Johnson

Romain Duquesne

Je ne suis pas arabe

Elie Boissière, Ben Popincourt / Alexis Sequera

La France, Empire

Un secret de famille national

Nicolas Lambert